

1. *Aimez-vous :*
- raconter des histoires ? **Oui.**
  - dire des comptines ? **Non.**
  - dire des proverbes ? **Non.**
  - faire des jeux de mots ? **Oui, beaucoup.**

*Pourquoi ?*

**Je ne suis pas à l'aise pour raconter des histoires ou des anecdotes devant un public (pour faire un conte, comme on dit au dix-huitième siècle). En revanche, je raconte énormément d'histoires à mes enfants (contes, histoires inventées ou impromptues, récits en images, et beaucoup de BD).**

2. *Pourriez-vous dire ou penser : « J'aime la littérature » ?* **Oui.**

3. *Quelle différence faites-vous entre le plaisir de lire et le plaisir de regarder un film ou une série ?*

**Très difficile de répondre, cela dépend des œuvres et de l'état d'esprit. L'opposition ne se réduit pas simplement à une activité qui serait plus ou moins « passive » que l'autre, même s'il y a un peu de ça. On peut penser que d'un point de vue neurobiologique, la lecture stimulerait plus de connexions cérébrales (donc d'affects) qu'un film (je ne supporte pas les séries), mais ce genre de hiérarchie est aisément renversable à partir d'exemples (de même que la supériorité prétendue de la peinture d'histoire sur la peinture de genre : Chardin est infiniment plus inventif que Hallé). Mais l'expérience esthétique la plus intense reste pour moi celle de la musique.**

4. *Parlez-vous de livres avec des amis, des collègues ?* **Oui.**  
**Plutôt des amis proches.**

5. *Faites-vous partie d'un réseau de lecture (groupe, café littéraire, etc.) ?* **Non.**

6. *Vous arrive-t-il d'offrir un livre ?* **Oui.**  
*Pourquoi ?*

**Envie de partager un goût, une découverte, des convictions aussi.**

7. *Est-ce qu'il vous est égal qu'un livre soit un bel objet ?* **Oui.**

8. *Pensez-vous que les genres suivants appartiennent à la littérature ? Pourquoi ?*

*le théâtre* **Oui. C'est même, je crois, parmi les genres littéraires connus, le plus ancien – avec le chant épique et les poèmes (théo-) cosmogoniques.**

*le rap* **Oui. Le rap fait partie de la chanson.**

*le slam* **Je ne saurais me prononcer, je ne connais pas ce genre oratoire, et n'en ai aucune expérience. Je me méfie seulement de sa dimension agonistique : selon moi la littérature n'est pas une compétition sportive, et c'est heureux.**

*la chanson* **Oui, depuis l'origine de la littérature même, et pas seulement au Moyen-Âge.**

*la BD* **Oui. À partir du moment où la BD est utilisation du langage et des signes, elle appartient à la littérature. Que notre discours de littéraires soit mal adapté à la décrire, c'est une autre question, la BD n'est pas en cause, elle relève d'un travail artistique et littéraire à part entière.**

*les mangas* **Oui. *Idem*, même si les mangas sont à 95% de la production industrielle (plusieurs dessinateurs se relaient pour griffonner des images standards sur des canevas immuables), ce qui influence notre jugement ou renforce nos préventions. Mais il existe des mangas très inventifs (la série Ikigami, par exemple) et d'une grande qualité esthétique.**

*le roman policier* **Oui.**

*la science-fiction* **Oui.**

*l'heroic-fantasy* **Oui.**

*l'essai* **Oui.**

*le reportage* **Oui.**

9. *Un livre, un poème, une phrase ont-ils influencé votre vie ?* **Oui.**

10. *Qu'aimeriez-vous que l'école fasse lire ?*

**Avant tout des textes qui font sens pour l'enseignant lui-même.**

11. *Le fait d'expliquer un texte est-il, selon vous :*

- un enrichissement ? **Oui.**

- un appauvrissement ? **Non.**

- un jeu ? **Non.**

**Je n'aime pas le terme d'explication, toujours prétentieux (je pense toujours à la préface d'un cuistre qui s'intitulait : « signification de Manon Lescaut »), je lui préfère le mot « lecture ».**

12. *Si les enfants n'arrivent pas à lire, est-ce grave ?* **Oui.**

**En tant que parent je ne peux que déplorer chez mes propres enfants une diminution de leur goût pour la lecture, qui tient évidemment à un autre mode de vie et d'utilisation des « outils de culture ».**

13. *Certaines œuvres traversent les siècles. Comment l'expliquez-vous ?*

**C'est une question de réception, qui suppose de définir le lectorat : l'*Iliade* ou *La Bruyère* « parlent » évidemment à des universitaires cultivés, ils ont assez travaillé pour ça, mais quand j'essaye de faire lire Balzac ou Zola à mon aîné de 15 ans, ça ne lui parle pas du tout : « ce n'est pas moderne, c'est de la littérature de vieux, on ne vit plus comme ça », dit-il. Et pourtant il sait, il comprend intuitivement que lire Balzac permet aussi de comprendre notre société, surtout quand elle régresse dangereusement vers le XIX<sup>e</sup> siècle, mais le texte lui semble trop « difficile », ardu, trop de description (ce n'est pas du *Harry Potter*, pour sûr). Dans ce cas, je ne peux pas vraiment dire que *La Comédie Humaine* traverse les siècles, mais je pense qu'il faut distinguer plusieurs types de réception et parler de l'apprentissage (parfois long et exigeant) de la lecture des œuvres littéraires (c'est notre rôle).**

14. Voici des réponses données par des écrivains à la question « Pourquoi écrivez-vous ? ». Parmi ces réponses, quelles sont celles qui vous plaisent (les réponses sont en gras) ? Pourquoi ?

- |   |   |
|---|---|
| A. <i>Pour ne pas devenir fou.</i>  | G. <i>Parce qu'on a à dire ce que personne n'a dit.</i>       |
| B. <i>Par terreur vaniteuse de disparaître complètement.</i>                | H. <i>Parce que c'est comme une sorte de jeu pour adulte.</i> |
| C. <i>Parce que je ne sais pas parler.</i>                                  | I. <i>Pour devenir célèbre et être libre.</i>                 |
| D. <i>Parce que ça me donne plus d'argent – et d'une façon gratifiante.</i> | J. <i>Parce que j'aime mentir.</i>                            |
| E. <i>Pour mettre en accusation l'humanité.</i>                             | K. <i>À la gloire du bon Dieu absent.</i>                     |
| F. <i>Pour créer de l'ordre, de la beauté, de la vie.</i>                   | L. <i>Par amour des mots.</i>                                 |
|   | M. <i>Pour qu'on m'aime davantage.</i>                        |
|   | N. <b>Bon qu'à ça.</b>  |

**Seul l'humour de Beckett me paraît convenir à ce genre de question.**

15. Voici des réponses données par des lecteurs à la question « Pourquoi lisez-vous ? ». Parmi ces réponses, quelles sont celles qui vous plaisent (les réponses sont en gras) ? Pourquoi ?

- |                                       |   |
|---------------------------------------|---|
| A. <i>Par plaisir</i>                 | J. <i>Pour me mettre dans la peau des personnages</i> |
| B. <i>Pour tuer le temps</i>          | K. <i>Pour m'évader</i>                               |
| C. <i>Pour m'instruire</i>            | L. <i>Pour oublier</i>                                |
| D. <i>Pour chercher des idées</i>     | M. <i>Pour discuter ensuite de ma lecture</i>         |
| E. <i>Pour me consoler</i>            | N. <i>Pour voir ce que d'ordinaire on ne voit pas</i> |
| F. <i>Pour me connaître moi-même</i>  | O. <i>Pour connaître les autres</i>                   |
| G. <i>Pour voyager</i>                | P. <i>Pour dialoguer avec les morts</i>               |
| H. <i>Pour me reposer</i>             |   |
| I. <i>Pour la beauté de la langue</i> |   |

**Demande-t-on pourquoi on respire ?**

Acceptez-vous que vos réponses soient éventuellement publiées sur le site de Transitions ? **Oui.**

Sous quel nom (ou pseudonyme) ? **Horace-Thémiseul de St-Aubin (ou plus simplement Erik Leborgne)**

Ce questionnaire peut intéresser des sociologues. D'où les questions suivantes (facultatives)

Votre âge : **48 ans**

Votre sexe : **Homme**

Votre profession et/ou activité : **Enseignant-chercheur  
(espèce menacée)**

La section de votre baccalauréat : **C**

Votre diplôme le plus élevé : **Thèse**

Si vous désirez ajouter un commentaire, il est naturellement le bienvenu :

**Pourquoi ne pas partir de la question que posent les élèves frondeurs au collège : M'dame, M'sieur, à quoi ça sert le français (la littérature) ? Pennac l'évoque très bien dans *Comme un roman*. Les professeurs de lettres savent en principe « à quoi ça sert ». Un des problèmes se situe sans doute au niveau de la transmission, donc de notre rôle de passeurs de textes et des valeurs humaines qu'ils véhiculent. Ce rôle n'est peut-être plus compris ni même perçu par les nouvelles générations qui baignent dans la doxa du libéralisme économique (sans en être complètement dupes).**